

Champagnole 38 Reichel Oyonnax 7



Guillot et Champagnole semblent prêts pour la reprise

À Champagnole, stade des Aciéries, Champagnole bat les Reichels d'Oyonnax 38 à 7 (Mi-temps 19-7)

Pour Champagnole : 6 essais Rouillier (3'), Périllo (20'), Breniaux (40'), Barnabé (50'), Brocard (61'), Rolet (75'), 4 transformations Gadoulet. Pour Oyonnax : 1 essai Sudan (10'), 1 transformation Urios

Champagnole : Dufresne, Breniaux, Vivert, Bajon, Michel, Rouillier, Guillot, Barnabé, Joly, Gadoulet, Brocard, Périllo, Lapostolle, Authier, Binda. Sont entrés : Gazon, Brochot, Guy, Alixant, Colin, Rolet

On savait que ce match allait se jouer sur un rythme élevé, ce fut le cas, avec de jeunes Oyonnaxiens bien en jambes et décidés à mettre le feu des quatre côtés du terrain. Et si le début de partie voyait les Champagnolais tenter des choses, ils étaient vite récompensés de leurs intentions avec un essai de Rouillier, transformé par Gadoulet. Réplique Oyonnaxienne avec une belle passe au pied d'Urios pour son ailier Sudan qui réceptionnait dans l'en-but.

La partie était très équilibrée, mais Champagnole reprenait l'avantage après que Bajon ait récupéré une balle à l'adversaire. Périllo était à la conclusion. Les locaux enfonçaient le clou juste avant la pause, concluant une période de domination.

Après plusieurs charges des avants, Breniaux aplatissait derrière la ligne. Champagnole effectuait quelques changements à la pause, de quoi donner un nouvel élan. Barnabé bien épaulé par son pack marquait le quatrième essai de son équipe, alors que les visiteurs ne lâchaient rien. Sur une touche Oyonnaxienne, Guy s'emparait de la balle et après une belle progression des avants, Joly prenait le petit côté pour un essai signé Brocard. Présents défensivement, les hommes de Franck Michel ne laissaient rien passer malgré les efforts louables des Bressans. Mieux, l'équipe locale clôturait le score par un essai plein d'à propos. Oyonnax tentait la relance, mais Brocard subtilisait le cuir et décalait Rolet pour un sixième essai.

Les Champagnolais pourtant privés de quelques cadres comme Roy, Jambez, Penaget et Muradore ont montré qu'ils étaient prêts pour la reprise.